

JEAN-FRANÇOIS BREAU AUTHENTIQUE / Page G3



**Livre**  
Micheline Dumont revisite l'histoire  
du point de vue des femmes / Page G8



**Richard Abel**  
Un musicien inspiré par le piano  
et impliqué dans la vie / Page G7

# Luce Dufault au-delà des mots



Denis  
**DUFRESNE**

**L**uce Dufault est un paradoxe vivant: elle tourne à la radio, bien qu'elle ne fasse pas dans les variétés, ses chansons parlent de la «vraie vie», sans tomber dans le mélo, et la jeune femme mène de front sa carrière de chanteuse et sa vie de mère de famille.

«Mes projets? Faire des chansons et des enfants!» lance à la blague la jeune femme en entrevue à l'occasion de la sortie de son quatrième album, *Au-delà des mots*.

Trois ans après *Des milliards de choses*, un disque qui l'a consacrée comme l'une de nos grandes interprètes, la chanteuse revient avec un album dont le titre vient nous rappeler - d'une certaine manière - que l'essentiel s'exprime avec les mots, bien sûr, mais aussi par la voix, la musique et l'art de rendre les émotions.

«Interpréter, on ne fait pas ça que pour soi. C'est toujours la même appréhension, on en est toujours là à essayer de se surpasser», explique le belle Luce au sujet de son travail d'artiste.

«Mes chansons ne sont pas nécessairement des commandes. Ce sont souvent des coups de coeur... c'est rare que je vais craquer pour une musique sans texte, mais il arrive que je choisisse un texte qu'on va ensuite mettre en musique. C'est toujours un gros travail pour arriver à un album qui se tient», ajoute-t-elle.

*Au-delà des mots*? Un titre qui s'est imposé presque tout seul:

«Il y a l'amitié, les trucs qu'on n'arrive pas à mettre en mots, qui s'expriment par la musique», dit la chanteuse, qui avoue ne pas ressentir le besoin d'écrire elle-même ses chansons.

«Honnêtement, je ne pense pas avoir ce qu'il faut. J'aime chanter les mots des autres, il y a là comme un espèce de détachement qui me plaît, qui me permet de m'imprégner des mots des autres, des émotions», précise la chanteuse, qui, il faut le reconnaître, a toujours su bien s'entourer.

## Album de famille

On peut même dire qu'*Au-delà des mots* est en quelque sorte un album de «famille» tant on y retrouve des amis et des complices, comme Nancy Dumais, Alain Simard, Thierry Séchan, Roger Tabra et Michel Rivard, pour les textes, et Sylvain Cossette, Éric Lapointe, Sylvain Michel et Daniel Lavoie, pour les musiques.

Dans le livret du disque, on peut aussi voir les enfants de la chanteuse, Mika et Lunou, sans compter une chanson d'amour pour son *chum* et producteur Jean-Marie Zucchini, *Mon roi de France*.

Au plan musical, *Au-delà des mots* diffère du précédent album studio de l'artiste avec sa facture plus rock et la prépondérance des guitares.

«D'abord, les guitares sont plus présentes et le son est moins aseptisé que sur *Des milliards de choses*, qui était davantage un disque d'ambiance. Ça sonne davantage comme un band!» illustre Luce Dufault.

«Mais il reste que le fond est pareil: je finis toujours par faire à ma tête, c'est moi qui choisis mes chansons, mais il y a des choses qui s'ajoutent avec les collaborateurs», note-t-elle au sujet de l'album dont les arrangements sont de Jean Garneau.

Et si Luce Dufault apparaît, du moins en entrevue, comme une personne plutôt enjouée - la photo sur le livret du disque nous présente le visage de la jeune femme inondé de soleil - la chanteuse avoue paradoxalement préférer les textes sombres.

«Je suis attirée par ce genre de texte. Pour deux textes de qualité égale, je vais préférer le plus sombre. Je vais vers ça, c'est ce qui me donne le plus envie de chanter», explique-t-elle.

Ex-chanteuse de blues et ex-choriste de Dan Bigras, Luce Dufault estime avoir eu une bonne étoile, elle dont la carrière a pris son véritable envol grâce à un rôle de groupe dans *La légende de Jimmy*, de Luc Plamondon, en 1992.

«C'est aussi une question de hasard. Si je l'avais planifié ça ne serait peut-être pas arrivé comme ça. Aujourd'hui, mon but c'est de durer!» dit-elle.

Évidemment, qui dit nouvel album, dit tournée... Mais là-dessus, les fans de Luce Dufault devront patienter jusqu'au début de 2002 puisque la chanteuse se produira à Victoriaville le 21 février prochain, puis à Sherbrooke le 3 mai et à Drummondville le 10 mai.



Imacom, Martin Blache

Trois ans après *Des milliards de choses*, un disque qui l'a consacrée comme l'une de nos grandes interprètes, Luce Dufault revient avec *Au-delà des mots*, un album dont le titre rappelle que l'essentiel s'exprime avec les mots, mais aussi par la voix, la musique et l'art de rendre les émotions.

## Stars

### Natalie Imbruglia veut déjouer les pirates

**SAN FRANCISCO (AP)** - Casse-tête pour les fans de Natalie Imbruglia. Le dernier album de la vedette pop australienne va donner des migraines ou des regrets à ses acheteurs. Ce CD pourra en effet ne pas être lu par certains lecteurs en raison de la présence d'une technologie anti-piratage.

Résultat: la maison de disques Bertelsmann Music Group (BMG) croule sous les plaintes d'amateurs américains inquiets depuis la sortie du CD *White Lilies Island*, publié le 5 novembre dernier en Europe. L'album n'est pas encore sorti aux États-Unis.

Un porte-parole de BMG, Regine Hofmann, a d'ores et déjà fait savoir que les petits problèmes occasionnés par la sortie de l'album d'Imbruglia n'empêcheront pas la maison de disques de continuer à utiliser une technologie destinée à prévenir tout piratage, donc toute distribution gratuite de cette musique protégée par les droits d'auteur via Internet.

Le disque d'Imbruglia est fabriqué autour de la technologie baptisée Cactus Data Shield, mise au point par Midbar Tech, une société israélienne basée



Natalie Imbruglia

à Tel Aviv.

Selon les différentes versions, cette technique permet la copie de pistes d'un cédé sur un ordinateur pour l'écouter mais interdit le transfert de ces pistes sur un autre ordinateur ou encore le partage en ligne à travers la Toile. Sur le CD d'Imbruglia, cette technique va plus loin et empêche toute conversion des pistes en fichiers MP3, une version numérique compressée des pistes audio classiques.

### Encore un humoriste pour Lynda Lemay

Ah! ces maudits Français! Lynda Lemay a beau leur trouver tous les défauts, il n'en reste pas moins que l'un d'eux a réussi à se frayer un chemin jusqu'à son coeur.

L'humoriste Laurent Gerra, jadis lié à la comédienne Mathilde Seigner, ferait désormais le bonheur de l'artiste

québécoise dont le succès en France est retentissant.

Le magazine *Gala* affirme que les deux tourtereaux multiplieraient depuis quelque temps déjà les rendez-vous en tête-à-tête. Laurent Gerra a d'ailleurs été aperçu traînant en coulisses les soirs où sa belle brûlait les planches de l'Olympia de Paris.

Lynda Lemay aurait-elle un faible pour les humoristes? Chose certaine, la ressemblance entre Gerra et Patrick Huard, son ancien conjoint, est assez frappante.

Celle qui répète les aller-retour entre Québec et Paris, passera l'essentiel du mois de décembre dans son patelin pour y retrouver son public de la première heure avant d'entamer une série de spectacles dans l'Hexagone. De fait, dès février 2002, Lynda sillonnera à nouveau la France. Des arrêts sont déjà prévus à Lyon, Grenoble, Strasbourg, Nantes, Tours, Bordeaux, Poitiers et Dijon.



Lynda Lemay

### La maison d'enfance de Madonna vite vendue

Une maison située à Rochester Hills, au Michigan, dans laquelle la chanteuse Madonna a passé une partie de son enfance, a été vendue aux enchères en douze minutes, samedi après-midi dernier.

Son acheteur, Sam Michael, représentant d'un groupe immobilier, l'a acquise pour la somme de 331 000 \$ US. Ce dernier compte revendre la propriété avec profit dans le futur.

Une quinzaine de personnes se sont présentées pour l'enchère mais seulement dix personnes se sont enregistrées en déposant une avance de 25 000 \$ US en garantie. Parmi les participants, certains avaient l'intention de convertir la maison en sanctuaire consacré à la chanteuse.

La chanteuse a vécu à cet endroit, avec son père et sa belle-mère, de l'âge de 12 ans à son départ pour l'Université du Michigan. Son père et sa belle-mère avaient vendu la propriété en juillet dernier au coût de 270 000 \$ US.

C'était la deuxième tentative pour vendre cette résidence au enchères. En

septembre dernier, une enchère avait avorté sur le site E-BAY après que des plaisantins se soient amusés à faire monter les enchères à plus de 99 millions \$ US.



Madonna



# ENTRE VOUS ET MOI

Marcel LEBOEUF  
COLLABORATION SPÉCIALE

## Le courage exemplaire de mon ami Pierre

**J'**ai vécu dimanche dernier un moment assez difficile de ma vie et probablement que vous qui me lisez avez déjà passé par ces émotions qui sont très fortes et à la fois nous rendent tellement désespérés.

Je suis allé au chevet d'un bon ami qui combat actuellement un cancer dévastateur. Il a pour prénom Pierre et il a travaillé deux étés au théâtre chez nous comme gérant, et comme tous ceux et celles qui viennent donner du temps au Théâtre des Grands Chênes, nous avons, Normand Chouinard et moi, beaucoup d'affection pour ces gens.

Ça été le cas pour Pierre; son passage chez nous n'est pas passé inaperçu puisqu'il était très efficace et en plus, c'est un être d'une grande jovialité et même un joueur de tours à l'occasion.

Il y a deux ans environ, Pierre a découvert qu'il était atteint d'un cancer et il mène depuis ce temps une lutte acharnée contre cette «maudite» maladie. Je me suis donc retrouvé chez ses parents dimanche dernier et j'étais emplé d'une certaine crainte dans le sens que je ne savais pas trop de quelle façon j'allais pouvoir lui remonter le moral. Et c'est l'effet contraire qui s'est produit. Je me suis retrouvé assis à côté d'un homme extrêmement courageux. Quelle leçon il m'a donnée à moi et à sa famille. Quelle leçon de courage! Et leçon aussi de la part de sa famille qui l'aide à passer au travers cette dure épreuve avec un aplomb qui va me servir pour le restant de mes jours.

Naturellement, dans ce genre de rencontre, et c'est Pierre aussi qui le veut comme ça, on ne pleure pas devant lui et on ne parle pas de maladie. Au début, la conversation peut être un peu anodine mais tout à coup, on essaie d'aller aux choses essentielles que l'on veut dire.

On s'est donné la main et par ce contact, tout de suite s'est établi le fait que nous étions de bons «chums». Car dans ces moments de rencontre où vous avez devant vous une per-

sonne qui souffre, qui combat à chaque seconde, vous avez intérêt à parler de l'essentiel.

Merci beaucoup Pierre, de m'accueillir chez toi, en plein combat. Merci de me montrer ta force de caractère. Je ne peux faire autrement que de dire que je t'aime profondément et sincèrement et que sans hésiter une seconde, je profite de la place que l'on me fait dans La Tribune pour dire que j'ai, dans mes relations, un ami plus que formidable et qui est sur un pied de guerre contre un cancer qui le ravage.

Tu n'es pas le seul à combattre actuellement et je ne le dis pas pour te consoler. Mais sache que tu me montres une façon de faire dans la vie que je ne connaissais pas et je t'en remercie.

Merci aussi à tes parents de me permettre, à moi et à d'autres comédiens aussi, de pouvoir venir faire un brin de causerie chez toi sans avertir tout simplement. Nous l'apprécions et nous pouvons constater, mes «chums» et moi, que cette force de caractère, tu ne la tiens pas des voisins, mais bien de tes parents.

Quand je suis sorti de chez toi, comme je m'étais retenu pour ne pas pleurer, laisse moi te dire que je l'ai fait sur le chemin du retour. Et j'ai pleuré en me demandant si moi j'aurais la même force que toi pour combattre cette maladie et si un jour j'avais moi aussi à me défendre contre le mal physique que tout ça peut procurer, je penserais toujours à toi et de l'énergie que tout ça me procure.

Encore une fois, merci Pierre!

**Note: Je viens à peine de terminer cet article et j'apprends que Pierre n'aura pas la chance de lire ces lignes puisque la maladie l'a emporté. J'offre mes condoléances à toute la famille Prince et Therrien en leur disant que Pierre sera toujours dans nos cœurs.**

Je vous souhaite un bonne fin de semaine.

## Rod Stewart, l'homme aux mille et une rétrospectives

Philippe Zeller  
PRESSE CANADIENNE

**U**ne compilation des plus grands succès de Rod Stewart vient d'être mise en marché. Bien qu'elle ne soit pas la première du genre, cette rétrospective a ceci de particulier qu'elle propose sur un seul et unique disque l'essentiel de la carrière solo du rocker britannique.

On ne compte plus les survols du long parcours effectué par Stewart, tellement ils sont nombreux. Pas plus tard qu'en juillet, paraissait *A Little Misunderstood - The Sixties Sessions*, recueil de chansons enregistrées entre 1964 et 1969, avant que celui qui était alors surnommé «Rod The Mod» ne se fasse remarquer au sein du Jeff Beck Group. *The Very Best Of Rod Stewart*, en magasin depuis ce mardi 20 novembre, s'attarde à la période ultérieure, beaucoup plus connue, celle des années de gloire.

En 16 morceaux présentés de façon chronologique, *The Very Best Of Rod Stewart* permet de suivre l'évolution musicale, lors des trois dernières décennies, de l'ancien joueur de football devenu chanteur et play-boy. De *Magpie May*, grand classique paru en 1971, à *Ooh La La*, vieux titre des Faces — groupe dont il fit partie à la suite de son passage chez Beck — repris en 1998, tous les hits planétaires de Stewart se succèdent: *Tonight's The Night*, *Da Ya Think I'm Sexy?*, *Some Guys Have All The Luck*, *Forever Young*, *Have I Told You Lately*, emprunté à Van Morrison, *Reason To Believe*, etc.

### Incomplet

Sans doute suffisante pour le grand public, cette sélection pourrait cependant paraître insatisfaisante aux yeux de l'amateur plus sérieux souhaitant un tour d'horizon complet sans devoir pour cela mettre la main sur *Storyteller*, coffret de quatre CD sorti en 1989, destiné au fan pur et dur. A son intention, l'étiquette Warner a décidé de lancer une édition à tirage limité, *The Story So Far - The Very Best Of Rod Stewart*, comportant 33 chansons réparties sur deux disques.

Stewart, qui était de passage à Montréal, le 2 août, vient tout juste de compléter à Kelowna, en Colombie-Britannique, le second volet nord-américain



Associated Press  
Bien que la dernière rétrospective de la carrière de Rod Stewart ne soit pas la première du genre, elle a la particularité de proposer sur un seul et unique disque l'essentiel de la carrière solo du rocker britannique.

de sa tournée mondiale *Human*, tenant son nom de l'album paru au début de 2001. En janvier et février, il se produira en Australie, où six spectacles sont annoncés. Une étape européenne est ensuite prévue, l'été prochain, la tenue d'une demi-douzaine de concerts ayant pour le moment été confirmée en Angleterre, en Écosse ainsi qu'en Irlande.

### Échos

Les Charlatans effectueront une courte tournée en Amérique du Nord, au début de l'an prochain. Du 11 au 31 janvier, le groupe anglais, dont le nouvel album (*Wonderland*) est paru en septembre, donnera 13 concerts, parmi lesquels trois sont annoncés au Canada, plus précisément à Vancouver, le 18, Toronto, le 25, et Montréal, le lendemain. D'abord programmés cet automne, certains de ces spectacles avaient été reportés, à la suite des attentats du 11 septembre aux États-Unis.

-0-

Sheryl Crow lancera son nouvel album au début de 2002, probablement en mars. Pour le moment sans titre, l'album sera le cinquième de la chanteuse.

# À voir et à entendre au



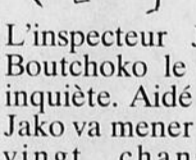
Samedi 24 novembre, 20 h  
**JACQUES CARTIER SUPERSTAR**



Jacques Cartier devient superstar dans un spectacle d'humour nouvelle vague multimédia. Un regard sur l'histoire qui la confronte à la nouvelle réalité: la découverte d'une

Amérique peuplée de personnages loufoques vivant des situations hallucinantes. Comédie musicale? Pièce de théâtre? Un peu des deux mais surtout la véritable découverte d'un Jacques Cartier complètement éclaté, mais qui sait toujours garder le cap sur le rire! Une soirée de rire «non-stop» à ne pas manquer!

Dimanche 25 novembre, 14 h  
**LES FABULETTES**  
Spectacle de chansons (75 minutes)



L'inspecteur Jako a pour mission de retrouver Boutchoko le petit frère de Papillotte qui est très inquiète. Aidé de Monsieur Ducorbeau, l'Inspecteur Jako va mener son enquête en vingt chansons. Vingt Fabulettes écrites par Anne Sylvestre, chantées par Jacques Haurogné.

Un plaisir immense qui fera travailler l'imagination de tous! Le stationnement est gratuit le dimanche!



Samedi 1er décembre, 20 h  
**L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES JEUNES DE SHERBROOKE ET RICHARD ABEL**

L'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke nous propose un concert très spécial puisque l'ensemble accueillera comme soliste le pianiste bien connu Richard Abel. L'Orchestre nous présentera *Ouverture Semiramide de Rossini*, la *Marche Militaire Française*, de «*Suite algérienne*», opus 60 de Saint-Saëns et le *English Folk Song Suite* de Ralph Vaughan Williams. Puis, l'Orchestre accompagnera Richard Abel pour quelques 17 pièces classiques et populaires connues de tous. De Mozart à Chopin en passant par Tchaïkovski, Verdi, Bizet et Gounod, vous serez enchanté de ce concert privilégié présenté sous l'habile direction de François Bernier. Venez fredonner et vous laisser bercer par ce concert unique!

En vente au grand public ce matin 6, 7 et 8 mars  
**BROUE**



Dimanche 25 novembre, 20 h  
**ANGELA HEWITT**  
Une pianiste virtuose

Pianiste de renommée internationale, Angela Hewitt a construit sa carrière avec Bach pour maître. Rendre au piano la multitude des notes, au départ écrites pour le clavecin, l'a soumise à une gymnastique digitale et nouvelle qui donne à son jeu toutes les qualités. Le toucher incisif, les contrastes ardents, de grandes réverbérations harmoniques, même le silence devient musique avec cette grande pianiste. Médaille d'or au Concours international Bach à Toronto en 1985, Angela Hewitt est considérée par tous comme l'une des plus grandes interprètes de Bach de notre époque. Un pur délice en concert. Achetez vite vos billets!

Vendredi 30 novembre, 20 h  
**MARIE-DENISE PELLETIER**  
Plaisir d'amour, sur scène



Marie-Denise Pelletier est de retour chez nous pour un soir seulement, le temps de nous offrir les belles chansons de son dernier album intitulé *Plaisirs d'amour*. C'est le pianiste André Gagnon qui a trouvé en Marie-Denise Pelletier une voix cristalline qui lui permettrait de réaliser un album à la fois populaire d'autrefois et classique. Les chansons qui seront interprétées au cours de ce récital datent de 1850 à 1950. On retrouve donc de belles chansons, presque oubliées, telles *Plaisir d'amour*, *Le Temps des cerises*, *Le chaland qui passe*, *L'ombre s'enfuit* (Chopin), *Je t'appartiens* (Grieg), *Après un rêve* (Fauré) et plusieurs autres. Le disque connaît un immense succès et le spectacle aussi. Venez découvrir Marie-Denise Pelletier sous un autre jour et partagez avec elle ses *Plaisirs d'amour*, sur scène.

En prévente jeudi 29 et vendredi 30 novembre  
En vente au grand public samedi 1er décembre



18 et 19 janvier  
**Laurent Paquin**  
8 février  
**Patrick Huard**  
16 février  
**Jean-Michel Anctil**  
1er et 2 mars  
**François Morency**  
9 mars  
**Peter MacLeod**  
13 mars  
**Les Trois ténors de l'humour**  
10 avril  
**Anne Roumanoff**  
7 mai  
**Les Grandes Gueules**

20 février  
**Yvon Deschamps**  
12 avril  
**Stéphane Rousseau**

Samedi 29 décembre, 19 h 30  
Dimanche 30 décembre, 14 h  
**CASSE-NOISETTE ET LE ROI DES RATS**

Le spectacle *Casse-noisettes* et *Le Roi des rats*, désormais un classique de Noël en Estrie, est de retour sur scène! À partir du conte de E.T. Hoffmann, la compagnie de danse Sursaut propose une lecture actualisée, toute personnelle. L'histoire de Clare et de son Casse-Noisette se passe ici au milieu du 20e siècle dans une famille modeste dans la vaste campagne québécoise. Sur scène danseurs, comédiens, acrobates, jongleurs incarnent une kyrielle de personnages fabuleux Spectacle vivant et chaleureux, imprégné de toute la féerie de Noël, *Casse-Noisettes* et *Le Roi des rats* charmera petits et grands! Achetez vite vos billets pour un spectacle magique à voir en famille!



# Jean-François Breau: surtout rester authentique



Parvati-Hélène ROY

Il y a trois ans à peine, sa carrière démarrait sur des chapeaux de roue et, depuis, n'a cessé de garder son rythme affolant.

Des différents galas et festivals dans lesquels il s'est distingué avec éclat dans la seule année 1998 - Gala de la chanson de Caraquet, Festival Chanson en fête de Saint-Ambroise, Festival international de la chanson de Granby - jusqu'à son premier album éponyme qu'il vient de lancer en passant par 110 représentations en français et en anglais dans le personnage de Gringoire de *Notre-Dame de Paris*. Jean-François Breau est porté par une vague puissante, une vague dans laquelle ce qui lui importe le plus est de rester authentique.

En fait, c'est à la médecine que ce petit acadien de Tracadie Sheila se destinait, ses études en science de la santé devant le mener en cardiologie.

«Mais pendant un cours de maths, alors que je me trouvais dans le fond de la classe en train d'écrire une chanson pendant que le prof nous disait que ce qu'on allait faire dans la vie devait être une passion. C'est cette intervention qui m'a ouvert les yeux sur ce métier qui me trottait dans la tête depuis un an.»

Ce qui décide Jean-François Breau à participer au Festival de la chanson de Petite-Vallée, en se disant que le résultat de cette participation allait lui indiquer si ce métier était pour lui ou pas.

«Je n'ai pas gagné mais j'ai adoré cela parce que j'y ai vécu un coup de foudre avec la chanson française. J'ai lâché l'université et je me suis inscrit aux concours; ceux de Caraquet, de Saint-Ambroise, de Granby.»

## Les bonnes rencontres

Avec en poche cinq prix et bourses à Granby, six prix et bourses à Saint-Ambroise, cinq prix à Caraquet, Jean-François Breau était fin prêt pour toutes les rencontres, comme celle avec Luc Plamondon qui fait de lui une doublure de Gringoire de *Notre-Dame de Paris* en tournée québécoise, puis le seul canadien au sein de la distribution américaine qui jouera six mois à Las Vegas.

Une deuxième rencontre déterminante pour Jean-François sera celle qu'il fera, grâce au gérant de Luc Plamondon, avec Gilbert Ohayon, l'ancien président d'EMI France qui s'est installé au Québec l'an dernier et qui souhaitait prendre un jeune artiste sous son aile et le pousser sur la scène internationale.

Entre eux deux, le coup de foudre a été instantané; ils signaient un premier album en novembre 2000 et celui-ci sortait le 30 octobre 2001.

Cette association a permis au jeune artiste de profiter de l'expérience et du réseau de contacts de M. Ohayon: l'album a été réalisé par Laurent Marimbert qui signe aussi la musique de trois chansons, a été enregistré au Studio de la Seine à Paris et mixé à Montréal, et



Imacom, Jocelyn Riendeau

Jean-François Breau: «C'est au Festival de la chanson de Petite-Vallée en 1997 que j'ai eu le coup de foudre pour la chanson francophone en entendant Michel Rivard, Sylvain Lelièvre et Marie-Claire Séguin. C'est là que je suis tombé dans la marmite.»

pouvait compter comme ingénieur du son sur Steve Forward qui a notamment collaboré avec Paul McCartney ou Ray Charles.

Jean-François a aussi eu la chance d'hériter d'un titre de Romano Musumarra qui s'est récemment illustré sur l'album de Garou et qui collabore actuellement à la nouvelle comédie musicale de Plamondon.

## Une graine de talent

«Pour toutes ces collaborations je me sens béni et je remercie le ciel chaque soir pour tout cela. Je sais que j'ai en moi une graine de talent qui m'a été prêtée et peut-être qu'un jour elle me sera enlevée. C'est pourquoi je ne veux rien prendre pour acquis et mon travail, c'est de m'appliquer à faire du bien avec ça.»

Jean-François, qui signe six des 14 musiques de l'album précise que s'il n'a pas écrit les textes, il a quand même proposé les balises aux auteurs

pour que ceux-ci lui ressemblent et indique que les 14 chansons lui collent totalement.

«Je veux dégager de l'authenticité parce que je suis complètement en paix avec moi-même. Cet album est très autobiographique, car il présente les 23 années de vie de Jean-François Breau, moi qui aime parler d'amour, d'espoir et des choses vraies. On a voulu l'album hybride pour qu'il puisse être présenté indifféremment ici ou en France, ce que l'on devrait aller faire au début de l'année 2002.»

Lui dont la culture musicale est essentiellement anglaise songe aussi, dans un deuxième temps, à produire un album en anglais - qu'incidemment il pensait sortir en premier -, car il confie qu'il ne veut négliger aucune partie de lui.

«Je m'assume au complet et je veux être le plus en santé possible avec ma tête pour dégager le plus de vérité possible, rester intègre et naturel.»

# Véro en colère contre les journaux à potins

Presse Canadienne  
MONTREAL

La douce Véronique Cloutier sort rarement de ses gonds. Mais elle s'est pourtant permis une petite colère sur des reportages qu'ont fait des journaux artistiques, plus particulièrement sur celui qui a montré sa nouvelle maison, alors qu'elle n'y habite même pas encore.

«J'étais tellement enragée! Je ne l'ai pas pris. Pas du tout! Jamais je n'ai réagi comme ça. Je sais, et je suis d'accord avec le fait que lorsqu'on pratique ce métier-là on s'expose, jusqu'à un certain point, à ce que notre vie privée soit médiatisée. Lorsque je vais dans un gala avec mon chum (Louis Morissette, des Mee Comiques), je sais que je vais être photographiée et que je vais me retrouver dans des journaux et magazines. J'accepte ça. Mais je n'ai jamais invité un photographe chez nous par exemple!», explique-t-elle.

Dans la vie, ce que Mme Cloutier ne veut surtout pas, c'est faire étalage de ses avoirs. Il faut voir comment, tous les jours, elle est habillée simplement. Rien pour faire suer ses fans.

«Je n'ai pas besoin de ça. Ben oui, j'suis une fille, j'ai 26 ans, j'aime ça, être en amour. Y a pas d problème à ça! Peut-être que le public veut savoir ça. Mais on ne veut certainement pas en savoir autant que certains journalistes veulent le faire croire, poursuit-elle. Il faut garder un certain mystère, une certaine intimité. Chez nous, et je ne veux faire pleurer personne en disant ça, c'est le seul endroit où je me permets de me promener en jogging avec les cheveux pas fraîchement lavés. Chez moi, c'est mon intimité. Ma vie privée. L'endroit où je vis. Personne n'a à savoir ça.»

Si elle avoue ne pas être rancunière de nature, Mme Cloutier ajoute que, cette fois-ci, elle a pris des notes.



Archives, Presse Canadienne

Véronique Cloutier s'est permis une petite colère sur des reportages qu'ont fait des journaux artistiques, plus particulièrement sur celui qui a montré sa nouvelle maison, alors qu'elle n'y habite même pas encore.



# Tenter de tenir Lester en laisse

D'aucuns disent que la tranchante décision était prévisible.

Ceux-là, c'est sans surprise qu'ils ont accueilli la nouvelle. Avec forte indignation, peut-être, mais sans surprise.

Apparemment, la suspension de Normand Lester par la Société Radio-Canada était fait à présumer: on ne publie pas ainsi bouquin qui met le «plus-beau-pays-du-monde» sur la sellette quand on est journaliste pour la SRC. Contre-indication contre nature, tout simplement.

Le fait est que cette toute simple présomption est éminemment dérangeante. Et elle dénote un malaise.

Grand, le malaise. Malsain, le malaise. Triste, le malaise. C'est là que naît la grogne.

Pensez un peu: craindre une réprimande parce qu'on a exprimé ses opinions personnelles dans un contexte autre que celui du boulot... C'est en quelque sorte signe qu'une main-mise s'exerce. Qu'il y a loi du bâillon et de la tutelle. Au sein d'une institution qui se comporte en créature de l'État, au détriment du droit à l'information, qu'elle est pourtant censée défendre au premier chef.

Tendancieux, le message envoyé: en dehors de sa profession, le journaliste n'a pas les mêmes droits que le citoyen. Ce citoyen pour qui il décrypte les faits et les événements qui font l'histoire quotidienne.

Ce citoyen-là, si on l'a en estime, on le présume capable de faire les nuances et on l'imagine en mesure de

jeter un oeil critique sur les événements.

On peut aimer ou non Lester. Cautionner ou pas les opinions qu'il émet dans son bouquin. Et critiquer les partis ouvertement pris dans ce même bouquin que certains jugent pamphlétaire.

Mais on peut difficilement admettre qu'il soit tassé pour une question d'intégrité, «parce que les journalistes de la SRC doivent éviter de prendre position sur des sujets controversés».

Et si on peut si difficilement l'admettre, c'est que la règle est unilatérale. Et qu'elle n'est pas la même pour tous. Apparemment, c'est deux langues, deux mesures... Rappelez-vous, en 1995, à la veille du référendum, la grande marche d'amour du Canada... Des journalistes de la CBC -le versant anglophone de la SRC- avaient alors joint les rangs des manifestants. Mais aucune suspension n'avait suivi. Y avait-il, pourtant, sujet plus chaud et divisant à l'époque?

Quand on sait choisir son parti!

L'argument de la controverse ne tient donc pas la barre. Mais il démontre combien la douane de l'interprétation a les frontières fragiles.

Or, l'histoire est nécessairement affaire d'interprétation. En ce sens, elle est multiple. Question de percep-



Normand Lester

tions, de visions des choses, de compréhension des faits. Chacun se forge son idée. C'est ce qu'a fait Normand Lester. Et c'est ce qu'il a exprimé en publiant *Le livre noir du Canada anglais*. Les chapitres qu'il raconte sont peu glorieux pour la nation canadienne. Ils constituent, écrit-il, sa réponse aux *Minutes du patrimoine*. Entre autres choses. Or, c'est fait connu, Lester n'était pas dans les bonnes grâces de la SRC depuis l'affaire des *Minutes*.

La pilule avait été dure à avaler, alors même que ce qu'il avait révélé était réel, à savoir que ces capsules historiques étaient financées par le ministère du Patrimoine, 7,2 millions de dollars, puisés dans les fonds publics. Mais nulle part mentionnée, cette subvention. Il aurait fallu. Parce que savoir de qui provient un message permet de le nuancer, de mesurer la valeur à lui accorder. Alors Lester avait dénoncé l'affaire; la SRC avait répondu en le mutant à la poutine des traductions et des voix hors-champ la fin de semaine.

Depuis, la radio-canadienne société n'attendait peut-être qu'un prétexte pour tasser un peu plus son journaliste récalcitrant. C'est une hypothèse émise sur quelques tribunes.

Une hypothèse grave. Parce que les préceptes d'honnêteté qu'on exige de ceux qui travaillent pour nous, il faut être soi-même capable de les respecter. Comme il faut savoir faire son *mea culpa*.

C'est ça aussi, l'intégrité.

ktrembla@latribune.qc.ca

NORMAND LESTER

LE LIVRE NOIR  
DU  
CANADA ANGLAIS

Sur nos écrans

**Le chevalier noir**

Comédie réalisée par Gil Junger avec Martin Lawrence, Tom Wilkinson et Marsha Thomason. Un employé d'un centre d'amusement médiéval se réveille après un incident et se retrouve au 14e siècle en Angleterre. 96 min.

**Le fabuleux destin d'Amélie Poulain**

Film de Jean-Pierre Jeunet avec Audrey Tautou. Le film nous entraîne sur les traces d'Amélie, une jeune fille timide, serveuse dans un bar de Montmartre qui, à 22 ans, décide de faire le bien autour d'elle, de réparer la vie de ceux qui l'entourent. Une quête de bonheur qui va l'amener à rencontrer un curieux prince charmant, Nino Quincampoix, qui partage sa vie entre un sex-shop et un train fantôme. 122 min.

**Hal, le superficiel**

Comédie réalisée par Peter et Bobby Farrelly avec Jack Black et Gwyneth Paltrow. Un jeune homme superficiel tombe éperdument amoureux d'une jeune femme obèse parce qu'il est aveuglé par la beauté intérieure de celle-ci. 114 min.

**Harry Potter à l'école des sorciers (VO) et (VF)**

Film d'action et d'aventure fantastique réalisé par Chris Columbus avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint et Emma Watson. Harry Potter a vécu les dix premières années de sa vie en-dessous des escaliers dans la maison de sa tante Pétunia et de son oncle Vernon qui ne l'aiment pas beaucoup. Puis un jour, un géant nommé Hagrid vient vers lui et l'invite à étudier à l'école de magie. Harry découvre vite qu'il y a deux mondes, le morne et celui qui est constitué de magie et c'est dans ce dernier qu'il est destiné à vivre. 153 min.

**Jeux d'espionnage**

Thriller d'action réalisé par Tony Scott avec Robert Redford, Brad Pitt et Catherine McCormack. L'officier de la CIA Nathan Muir est sur le point de prendre sa retraite lorsqu'il apprend que son protégé, Tom Bishop, s'est fait arrêter en Chine pour espionnage. Familier des machinations de ses supérieurs de la CIA, il rassemble toutes ses habiletés pour trouver un moyen de libérer Bishop. 126 min.

**K-Pax (L'homme qui vient de loin) (VO) et (VF)**

Film de science fiction réalisé par Iain Softley avec Kevin Spacey et Jeff Bridges. Prot est un patient dans un hôpital psychiatrique qui dit venir d'une planète bien loin de la nôtre, K-Pax. En essayant de trouver un moyen efficace pour soigner son patient, son psychiatre réalise que la présence de ce présumé extraterrestre améliore grandement le statut mental de ses autres patients. 120 min.

**Monstres inc.**

Dessin animé de Peter Docter et David Silverman. Épouvanter les enfants n'est pas une tâche très facile pour les monstres. En effet, les monstres croient que les enfants sont toxiques et qu'un contact direct avec eux pourrait être catastrophique. Le monde des monstres est bouleversé lorsqu'une petite fille du monde humain vient y faire sa visite. 96 min.

**Le seul**

Drame de science-fiction de James Wong avec Jet Li et Delroy Lindo. Un shérif doit combattre une version de lui-même vivant dans un univers complètement parallèle au sien. Le nouvel adversaire de ce dernier devient de plus en plus fort à chaque fois qu'il tue un adversaire. 87 min.

**Sous le sable**

Drame de François Ozon avec Charlotte Rampling, Bruno Cremer et Alexandra Stewart. Chaque été, Jean et Marie partent en vacances dans les Landes. Mais cette année, alors que Marie dort sur la place, Jean disparaît. Marie se retrouve seule face à l'énigme de la disparition de l'homme de sa vie. 95 min.

**Treize fantômes**

Film d'horreur réalisé par Steve Beck mettant en vedette Matthew Lillard, Shannon Elizabeth et Embeth Davidtz. Quand le docteur Zorba meurt, il lègue sa maison à son neveu qui y aménage avec sa fille. Bien que la grande maison ait bien des avantages, elle comporte aussi des désavantages parce qu'elle est habitée par treize fantômes. Ces fantômes peuvent être aperçus grâce à une paire de lunettes spéciales. Mais les fantômes ont un secret...! 91 min.

**Un crabe dans la tête**

Comédie dramatique de André Turpin avec David La Haye, Isabelle Blais et Chantal Giroux. Victime d'un accident de plongée sous-marine dans l'océan Indien, Alex se voit contraint de séjourner un moment au Québec où il s'éprend d'abord d'une journaliste, puis de la copine de son meilleur ami. Mais il prend aussi conscience que ses tergiversations et sa peur de l'engagement causent beaucoup de mal à son entourage. 102 min.

**Le vol**

Drame policier de David Mamet avec Danny de Vito, Delroy Lindo et Gene Hackman. Deux vieux amis planifient un vol très important dans le but de s'emparer de bijoux de grande valeur. 110 min.



Le film *Le Seigneur des anneaux*, avec en autres le comédien Elijah Wood (notre photo), prendra l'affiche pendant la période des fêtes. Il s'agira du premier volet d'une trilogie tirée de l'épopée fantastique de J.R.R Tolkien.

**Cinéphiles, prêts, partez!**

Associated Press  
LOS ANGELES

Des hobbits aux sorciers, Hollywood promet un peu d'évasion aux Nord-Américains pour les fêtes de fin d'année.

Cette période traditionnellement propice aux grandes sorties cinématographiques aux États-Unis s'annonce encore une fois prometteuse, avec notamment *Le Seigneur des Anneaux* ou le dernier Soderbergh avec Julia Roberts... Mais tous auront fort à faire pour s'imposer face à *Harry Potter* qui a déjà battu le week-end dernier des records au box-office.

Depuis *La Menace Fantôme*, l'épisode 1 de la *Guerre des Étoiles* sorti en 1999, aucun film n'avait suscité autant d'attente lorsqu'il apprendit du best-seller de la littérature enfantine de la Britannique J.K. Rowling, *Harry Potter à l'école des sorciers* a d'ailleurs fait mieux que le film de George Lucas le vendredi 16 novembre dernier, jour de sa sortie, avec 31,6 millions \$ US aux guichets des salles nord-américaines.

Et lors de son premier week-end d'exploitation, les aventures du petit sorcier ont battu le record de tous les temps avec 93,5 millions \$ de recettes estimées, loin devant le deuxième épisode de *Jurassic Park*, *Le Monde Perdu*, qui avait récolté 72,1 millions \$ pour ses trois premiers jours de sortie en 1997.

L'un des plus sérieux concurrents de *Harry Potter* pourrait être *Le Seigneur des anneaux*, premier volet d'une trilogie tirée de l'épopée fantastique de J.R.R Tolkien. Un face à face auquel il faudra s'habituer puisque les deux autres volets de la trilogie et les deux prochains épisodes des aventures de Harry Potter sortiront pour les fêtes de fin d'année en 2002 et 2003.

Pour les fêtes, le comique Martin Lawrence se transporte au XVIe siècle dans *Black Knight* et un petit garçon combat les extra-terrestres dans le dessin animé *Jimmy Neutron: Boy Genius*.

La fin de l'année verra aussi la sortie d'*Ocean Eleven*, avec Julia Roberts, George Clooney, Brad Pitt et Matt Damon, un remake de *L'Inconnu de Las Vegas* par Steven Soderbergh qui aborde un registre plus léger. Brad Pitt partage également avec Robert Redford l'affiche de *Spy Game*, un film d'espionnage.

À côté des grands films familiaux, la fin de l'année voit aussi s'aligner les prétendants aux Oscars, avec des sujets souvent plus graves, qui favorisent les performances d'acteurs.

C'est ainsi qu'entrent en piste *Ali* du réalisateur Michael Mann (*Révélation*) avec Will Smith dans le rôle de la légende de la boxe, *The Shipping News* avec Kevin Spacey et *I Am Sam* avec Sean Penn et Michelle Pfeiffer, ou le combat d'un homme retardé mentalement pour la garde de sa fille, un film qui vise bien sûr le succès que *Rain Man* avait connu en son temps.

Toujours avec un oeil sur les Oscars, sortent en cette fin d'année le dernier Robert Altman *Gosford Park*, une satire policière, *Monster's Ball* avec Billy Bob Thornton chargé des exécutions dans le couloir de la mort, ou *Charlotte Gray* dans lequel Cate Blanchett incarne une espionne britannique en France durant la Seconde Guerre mondiale.

Jim Carrey espère cette fois éviter un affront des Oscars avec *The Majestic*, l'histoire d'un écrivain amnésique. Tom Cruise incarne le rôle principal de *Vanilla Sky*, un remake du fascinant *Ouvre les Yeux* de l'Espagnol Alejandro Amenabar. Le film est signé Cameron Crowe, qui retrouve Cruise après *Jerry Maguire*.

Oscar du meilleur acteur l'an dernier, Russell Crowe interprète le prix Nobel d'économie John Forbes Nash Jr, qui lutte contre la schizophrénie dans *A Beautiful Mind* de Ron Howard. Ce dernier prend un «virage à 180 degrés» après *Le Grinch* l'an dernier.

*The Royal Tenenbaums* réunit Gene Hackman, Angelica Huston, Gwyneth Paltrow et Ben Stiller, pour former une famille de génies ratés. Enfin, Judi Dench et Kate Winslet prêtent leur visage à Iris Murdoch dans *Iris* sur la vie de l'écrivain.

À L'AFFICHE AU CASINO DE MONTRÉAL

**Le Cabaret des fêtes**

SOIRÉE SPÉCIALE DANSE-SING DE MINUIT  
LE SAMEDI 15 DÉCEMBRE  
23 H 59  
au prix courant

70 années de succès!  
Plus spectaculaire que jamais!



Croisière sous les tropiques, le 31 décembre\*  
Cocktail, initiation à différentes danses exotiques et présentation de la revue musicale Danse-Sing.

\* Le prix du billet comprend : • Cocktail • Souper 4 services à saveur exotique  
• La revue musicale Danse-Sing • Petite bouteille de champagne  
• La fête se poursuit jusqu'aux petites heures du matin.

Prix : 149 \$ / 159 \$ / 169 \$

**Idées-cadeaux**

DU 5 AU 17 FÉVRIER 2002      DÈS LE 28 FÉVRIER 2002      DÈS LE 12 MARS 2002



**FORAITS HÉBERGEMENT OFFERTS À 269 \$ ET PLUS INCLUANT :**

- 1 SOUPER-SPECTACLE POUR DEUX PERSONNES AU CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
- 1 NUIT POUR DEUX DANS L'UN DES HÔTELS PARTICIPANTS
- 1 BON D'ÉCHANGE DE 20 \$ POUR LE CASINO DE MONTRÉAL
- 2 CARTES MUSÉES MONTRÉAL DONNANT ACCÈS À 25 MUSÉES MONTRÉALAIS
- CERTIFICAT-CADEAU LES AILES DE LA MODE (VALEUR DE 50 \$) VALABLE DANS TOUS LES MAGASINS DU GROUPE SAN FRANCISCO AU QUÉBEC
- LE PASSEPORT ÉCONOMIE VISA
- SECONDE NUIT À 50 % INCLUANT UN BON RABAIS DE 40 \$ VALABLE DANS L'UN DES RESTAURANTS PARTICIPANTS.

1 888 898-7777

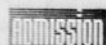
Matinée : 12 \$ et plus - Brunch 4 services : 39,50 \$ et plus  
Spectacle : 37 \$ et plus - Souper-spectacle : 61 \$ et plus

BILLET EN VENTE\* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 OU DANS INTERNET AU WWW.ADMISSION.COM

\* MOYENNANT LES FRAIS DE SERVICE. PRIX SUJETS À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS. ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS.



CKAC 730



www.casinos-quebec.com/cabaret



# De chez nous en vrac



Pierrette-Hélène ROY

L'événement n'est pas banal, car il tient au fait qu'un quadraplégique qui, en plus, ne peut pas parler, a réussi à s'exprimer grâce à un clavier sur écran actionné par un système infrarouge fixé à la monture de ses lunettes et qui lui permet d'écrire sur ordinateur.

Cet homme, c'est Robert Jean, et le résultat de sa démarche menée sur de nombreuses années - puisque son origine remonte à 1995 - a pour titre *Des yeux pour le dire* et est publié aux éditions Lescop.

Dans cette petite plaquette rédigée à force de courage et de détermination, Robert Jean raconte les joies et les obstacles qu'il a rencontrés au cours de ses 55 années d'existence ainsi que l'évolution, depuis un demi-siècle, du rôle des personnes handicapées dans notre société.

Son message est tout simple: la vie est remplie d'obstacles qu'il revient à chacun de surmonter. Un témoignage touchant!

JEAN, Robert, *Des yeux pour le dire*, éditions Lescop, 138 pages.

## Elle chantait

Pauline Gill, l'auteure de la saga historique consacrée à Victoire Du Sault - la cordonnière -, n'a plus besoin de présentation et c'est avec grand plaisir qu'est reçu son tout nouveau roman *Et pourtant elle chantait* publié chez vlb, un roman dans lequel elle prête sa voix à une fillette de cinq ans qui ne parle toujours pas mais qui s'exprime par le chant.

Cette enfant sensible et sauvage raconte son univers, partagé entre l'infini de ses rêves et le mystère qui entoure son mutisme. Ce récit relève le défi de traduire l'essence du monde de l'enfance.

Ce roman explore des sujets aussi sensibles et délicats que la fascination qu'exercent sur un enfant la mort, les non-dit et l'intensité des amours enfantines.

On dit que Gill trouve dans ce roman intimiste les mots justes pour parler du silence.

GILL, Pauline, *Et pourtant elle chantait*, éditions vlb, 192 pages.

## Specteur et Ré

Comme la romancière précédente, Ghyslain Taschereau qui est comédien, réalisateur, scénariste et auteur n'a pas besoin de présentation.

Il complète aujourd'hui la trilogie de l'Inspecteur Specteur publiée aux éditions Les Intouchables qui nous avait donné *L'Inspecteur Specteur et le doigt de la mort* qui avait été vendu à 15 000 exemplaires, puis *L'Inspecteur Specteur et la planète Nète* vendu à 13 000, avec *L'Inspecteur Specteur et le curé Ré*.

Les fans de l'Inspecteur Specteur renouent avec le meilleur inspecteur de police du monde grâce à Satan dont il est le disciple, et on le verra à l'oeuvre dans une nouvelle aventure qui mettra en scène le cadavre d'un prêtre découvert dans une église, à l'intérieur d'une poubelle.

TASCHEREAU, Ghyslain. *L'Inspecteur Specteur et le curé Ré*, éditions Les Intouchables, 240 pages.

## Du mercure sous la langue

On dit de ce texte qu'il est peut-être le plus impitoyable de Sylvain Trudel qui signait en 1986 *Le Souffle de l'har-mattan*, réécrit en 2001, et qui avait séduit la critique.

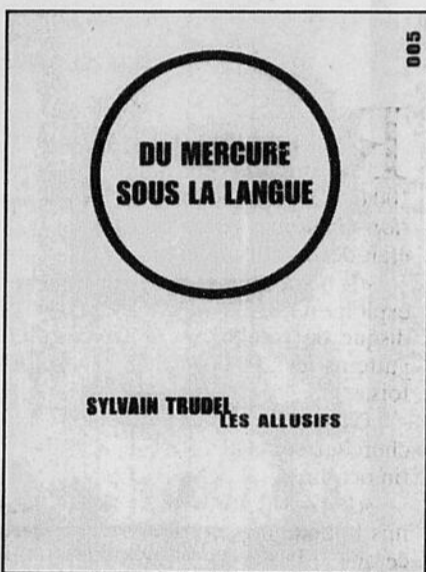
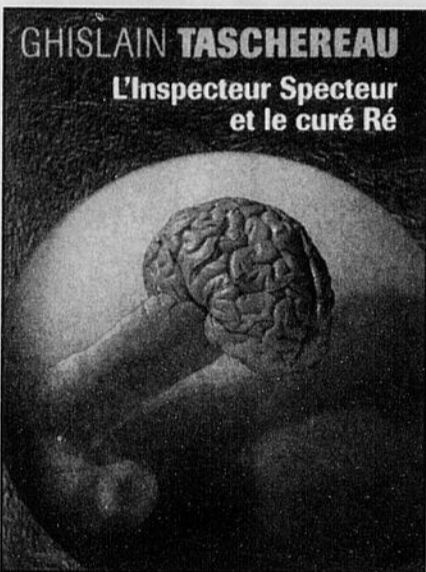
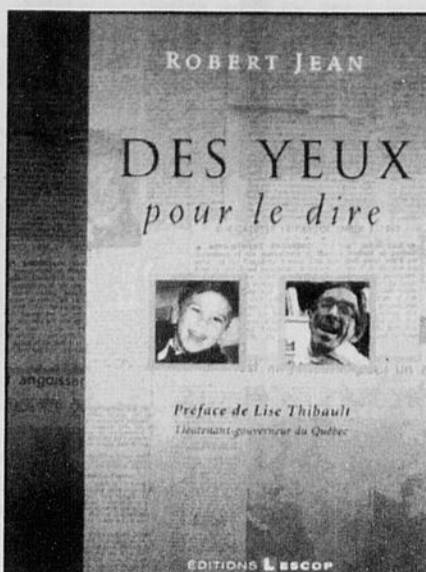
Dans *Du mercure sous la langue* qui paraît aux éditions Les Allusifs, celui-ci raconte les dernières semaines de Frédéric Langlois, un ado qui, arrivé prématurément au terme de sa vie, fait le bilan de sa courte existence.

Maudissant la compassion et la complaisance, le narrateur fustige l'es-

poir, l'amour, l'âme, la religion, c'est-à-dire toutes les illusions dont les hommes ont besoin pour adoucir leur condition tragique.

Écrivain discret qui déteste l'esbroufe, Sylvain Trudel ne conçoit pas la littérature comme un divertissement, mais bien plutôt comme l'art de sonder la conscience, ce qui fait de lui un romancier implacable.

TRUDEL, Sylvain, *Du mercure sous la langue*, éditions Les Allusifs, 134 pages.



**Librairie Renaud-Bray**  
Livres • Musique • Films • Cadeaux • Jeux

Pour célébrer notre **1<sup>er</sup> ANNIVERSAIRE** nous vous offrons **15%** de rabais sur tous vos achats d'articles à prix courant\* du 24 au 30 novembre 2001

**Carrefour de l'Estrie**  
3050, boul. Portland - Sherbrooke (Qc) J1L 1K1  
Tél. : (819) 569-9957  
www.renaud-bray.com

*\*sur présentation de cette annonce seulement*

## Soirée-bénéfice africaine pour l'achat de livres

**SHERBROOKE**  
L'Association des étudiants camerounais de Sherbrooke et le Dôme des Seizarts, un projet de création d'entreprises pour les jeunes parrainé par Pro-Gestion Estrie, organisent le vendredi 30 novembre une soirée africaine en vue d'amasser des fonds pour l'achat de livres éducatifs

destinés aux jeunes africains.  
L'événement, dont le thème est «La grande soirée tropicale II», a lieu au bar le Kudsak de l'Université de Sherbrooke. La rencontre débutera par une dégustation de mets africains, suivie d'une soirée musicale et dansante.  
Le coût des billets est de 8 \$.  
Pour information et achat de billets: 565-5364 ou 821-7662.

# BlaBla

**BILLETTS EN VENTE AUJOURD'HUI DÈS 10H**

Billets : 820-1000

Avec Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier  
Une comédie de Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel, Louis Saia, Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier

**CENTRE CULTUREL**  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

6-7 et 8 mars

Logos: CITE, CHLT630, La Tribune, TÉLÉ 7, IGA

**jazz**

Samedi 24 novembre [20 h]

**BET.E & STEF**

Les rythmes de la samba, la sensualité de la bossa-nova et les accents du jazz: un spectacle explosif!

Les détenteurs et futurs acheteurs de billets pour ce spectacle peuvent aussi se procurer des billets pour le spectacle de Bia, la chanteuse brésilienne, le 30 novembre, au prix étudiant. (Jumelable à aucune autre offre).

Appelez maintenant au **822-9692**

Logos: CITE, CHLT630, VOLVO, La Carole populaire

**Musique d'aujourd'hui**

Vendredi 30 novembre [20 h]

La chanteuse brésilienne **BIA**

Avec l'album « Sources », elle a conquis le coeur de plus d'un québécois. Sa première prestation au Lion d'Or à Montréal créait tout un émoi : on la découvrirait artiste de scène chaleureuse, vibrante et généreuse. Un must cet automne!

Les détenteurs de billets du spectacle Bet.e & Stef peuvent se procurer les billets au prix étudiant en présentant le talon de leur billet au guichet le soir du spectacle (ou par mention au téléphone).

Appelez maintenant au **822-9692**

Logos: CITE, CHLT630, Culture et Communications Québec, VOLVO, La Carole populaire

# Richard Abel: inspiré et impliqué



Récipiendaire d'un Félix pour son dernier disque, *Inspiration classique*, le pianiste Richard Abel sera chez nous les 30 novembre et 1er décembre. Le vendredi soir, il sera au Téléthon du CHUS pour interpréter *Les amours lointaines*. Le lendemain, il montera sur la scène du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, avec l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke, pour un concert au profit de la Fondation du CHUS.

Imacom, Jocelyn Riendeau

Steve Bergeron  
sbergero@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Richard Abel n'est qu'à 4000 exemplaires d'atteindre une deuxième fois le disque platine, soit les 100 000 copies vendues, grâce à son dernier album, *Inspiration classique*, lancé à la fin de 2000. Déjà que le disque était devenu disque d'or en cinq semaines seulement.

«Il n'y a que deux artistes québécois à avoir réalisé cet exploit en musique instrumentale: André Gagnon, avec son disque de Noël, et moi, avec mon album sorti en 1996. Si j'atteins les 100 000, je serai le premier à l'avoir fait deux fois.»

C'est donc un Richard Abel rempli de fierté qui est allé chercher son Félix lors du gala hors d'ondes de l'ADISO, fin octobre.

«J'étais heureux qu'on reconnaisse l'effort et l'énergie mis là-dedans. Certaines gens ont le droit de ne pas aimer ce que je fais, mais je mets dans ma carrière toute la rigueur et le sérieux que cela exige», rapporte-t-il.

«Je crois que ce concert est une formule gagnante: il attirera le public de Richard Abel, celui de l'OSJS et les sympathisants de la Fondation du CHUS», poursuit François Bernier, nouveau directeur musical de l'OSJS. «Nous espérons ainsi joindre un public peu habitué à la musique d'orchestre.»

Même si l'OSJS se chargera surtout d'accompagner Richard Abel, le concert ne sera pas exempt de défis pour les 48 musiciens, âgés de 13 à 21 ans.



François Bernier

## Incursion réussie

*Inspiration classique* est la première incursion de Richard Abel dans la musique classique. Ce dernier s'est rendu à Prague pour enregistrer, avec orchestre, l'album double de 29 pièces. Il souligne encore une fois qu'il n'est pas devenu pianiste classique, même si son succès actuel lui donne le goût de récidiver.

«Depuis la sortie du disque, les orchestres symphoniques me sollicitent beaucoup plus souvent. Je crois que le milieu du classique s'ouvre au populaire. Pavarotti invite bien Sting à son concert!»

«Le hit de l'album, c'est *Les amours lointaines*, de Revilio. C'est un compositeur français que j'ai découvert par hasard. Son vrai nom est Olivier Quesnel (Revilio est une anagramme d'Olivier). Il a plus de 7000 compositions à son actif.»

## Concert-bénéfice

Malgré un automne très chargé – il a donné 26 spectacles en octobre au Casino de Montréal et en donnera presque autant en novembre –, Richard Abel a trouvé du temps pour un concert-bénéfice au profit de la Fondation du CHUS, le 1er décembre, à la salle Maurice-O'Bready, avec l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke (OSJS).

«Michel Poulin, le directeur de la Fondation, a été mon premier gérant. C'est un juste retour des choses», dit le pianiste, qui a choisi des morceaux de choix de son dernier opus pour le concert.

Notamment *Berceuse* de Mozart, *Donna E Mobile* de Verdi, *Plaisir d'amour* de Martini, trois *Valses*, un *Prélude* et une *Marche funèbre* de Chopin, les 79 premières mesures du *Concerto no 1* de Tchaïkovski, *Con Te Partiro*, l'*Ave Maria* de Bach-Gounod et, bien sûr, *Les amours lointaines*.

## Sémiramis, reine de Babylone

«Les accompagnements sont généralement faciles, mais il y aura beaucoup de reprises et de pauses, car Richard Abel jouera certaines pièces en solo. Les musiciens devront être bien concentrés pour suivre sans faire d'erreur.»

«C'est déjà stimulant pour eux d'accompagner Richard Abel, mais nous avons ajouté des pièces pour que l'orchestre ait l'occasion de montrer ce qu'il est capable de faire», ajoute François Bernier.

L'OSJS jouera donc l'*Ouverture* de l'opéra *Sémiramis*, de Gioacchino Rossini. Cette œuvre, créée à Venise en 1823, s'inspire de la légende de Sémiramis, cette reine légendaire de Babylone qui aurait construit les fameux jardins suspendus. Son histoire fut racontée par Voltaire.

Il y aura aussi la *Marche militaire française* tirée de la *Suite algérienne* de Camille Saint-Saëns, une des pièces préférées des fanfares militaires, de même qu'*English Folk Songs Suite*, une œuvre de Ralph Vaughan Williams, qui comporte neuf chansons folkloriques anglaises.

Jusqu'à maintenant, l'OSJS fait son petit bonhomme de chemin quant au recrutement. Il est déjà passé de 35 à 48 membres. «Nous pensons dépasser la cinquantaine après les fêtes. En ce moment, nous recherchons un basson, un cor et un trombone», précise le jeune chef.

**CENTRE D'ART DE RICHMOND**  
www.centredartderichmond.ca

Pour informations ou réservations : **826-2488**  
Place à la chanson francophone

**Projet Orange**  
1 décembre 2001 à 20 h 00

Découvrez et appréciez le plus actuel des groupes québécois! Un vent frais qui puise sa source à même les courants britanniques et américains...

Tantôt décapant, tantôt cajolant, parfois volontairement naïf ou purement complexe, ce quintette ratisse large, mais revendique en tout temps ce souci d'esthétisme et de modernisme unique chez nous.

**20\$**

Présenté par : Les Amis de la Musique de Richmond  
1010, rue Principale Nord, Richmond

**Musique Chez nous**  
Département de musique • Université Bishop

présente

Le vendredi 30 novembre et le dimanche 2 décembre 2001, 20 h, à la salle Bandeen de l'Université Bishop's.

**Les Chanteurs de l'Université**  
Sous la direction de Jamie Crooks  
Palestrina, Brahms, Handel, Vaughan-Williams & Willian

**Billets : 7 \$ - 10 \$ - 15 \$**  
• Guichet (819) 822-9692

Les spectacles **Bléue** Les spectacles **Bléue**

LE VIEUX CLOCHER LE VIEUX CLOCHER

Sherbrooke Sherbrooke

**HUMOUR**

**CE SOIR**

**LAURENT PAQUIN**  
23-24 NOVEMBRE

**HUMOUR**

**BENOIT PAQUETTE**  
30 NOV. ET 1er DÉC.

**FRANÇOIS MORENCY**  
7 et 8 DÉCEMBRE

**SUPPLÉMENTAIRE**

**LE SPECTACLE D'HUMOUR DE L'ANNÉE**

**MICHEL MPAMBARA**  
15 DÉCEMBRE

**LA VOLÉE DE CASTORS**  
29 ET 30 DÉCEMBRE

RÉSERVATION **847-0470**

Les spectacles **Bléue** Les spectacles **Bléue**

LE VIEUX CLOCHER LE VIEUX CLOCHER

Sherbrooke Sherbrooke

**MARA TREMBLAY**  
24 NOVEMBRE

**ANNIE BROCOLI**  
1er DÉCEMBRE 13 H 30

**LES COW-BOYS FRINGANTS**  
1er DÉCEMBRE 20 h 30

**NANCY DUMAIS**  
7 DÉCEMBRE 20 h 30

**EVA**  
8 DÉCEMBRE

**LA CHICANE**  
14 DÉCEMBRE 20 h 30

RÉSERVATION **822-2102**

**OKOUMÉ**  
LE SAMEDI 1ER DÉCEMBRE, 20H30  
AU THÉÂTRE GRANADA 53 WELLINGTON NORD

**AU CAFÉ DU PALAIS**

ADISS 2001 - GAGNANTS  
MEILLEUR ALBUM HIP HOP

**LOCO LOCASS**  
MERCREDI 5 DÉCEMBRE 22h  
Billets chez HMV, au JUKEBOX et au CAFÉ DU PALAIS

**Wild T** ultime hommage à  
**Jimi Hendrix**  
Café du Palais • 28 nov 22h

au Café du Palais  
le mercredi  
19 décembre 22h

**Vénus 3 et subb**

**AU CAFÉ DU PALAIS**  
12 DÉC • GUNZ N' FR! ROSEZ (HOMMAGE À GUNS N' ROSES)  
26 DÉC • THE BAYOU BOYS (HOMMAGE À COOR)  
dimanche • LIGUE D'IMPROVISATION - 20h  
lundi • TAM TAM JAM - 20h

Billets OKOUMÉ  
en vente chez HMV, au JUKEBOX,  
au CAFÉ DU PALAIS et sur  
le réseau ADMISSION 820-1000  
informations au (819) 566 8977

La Tribune HMV

# La volonté de changer les choses

L'historienne Micheline Dumont revisite l'histoire du point de vue des femmes

Karine Tremblay  
SHERBROOKE

Il y a une volonté de changer les choses chez Micheline Dumont. Une envie de faire bouger les conceptions toutes faites. L'historienne sherbrookeuse (qui a enseigné l'histoire des femmes à l'Université de Sherbrooke pendant de nombreuses années) a donc décidé de publier *Découvrir la mémoire des femmes*.

Livre d'histoire? Non. Outil de réflexion, plutôt. Et pour les hommes autant que pour les femmes.

«Je voulais montrer une nouvelle vision de l'histoire, celle des femmes. Et fournir des pistes de réflexion pour réinterpréter les faits qui nous sont présentés comme vision unique.»

Un exemple tout bref: la découverte de l'Amérique en 1492.

## Siècle catastrophique

«C'est un point de vue complètement européen. L'Amérique n'existe pas seulement depuis 500 ans; elle était là longtemps avant l'arrivée des conquistadors et les peuples qui l'habitaient avaient leur mode de vie. Le siècle de Périclès, on a beau en parler comme d'un essor pour les arts, la philosophie et la politique, il a été catas-



Avec *Découvrir la mémoire des femmes*, récemment publié aux éditions du remue-ménage, l'historienne sherbrookeuse Micheline Dumont veut fournir de nouvelles pistes de réflexion pour interpréter l'histoire.

Imacon, Martin Blache

trophique pour les femmes, qui ont été jugées inférieures aux hommes.»

Ainsi s'enchaînent les exemples. La Renaissance et sa société patriarcale ont confiné les femmes à l'espace domestique en les privant du droit à

l'instruction. La Révolution française a aussi marqué l'exclusion des femmes au droit à la citoyenneté. Et ainsi de suite.

«Si on l'interprète d'un point de vue féminin, l'histoire prend un sens tout à fait différent.»

Temps d'arrêt, deux secondes de réflexion.

«L'histoire, ce n'est pas juste la guerre et la politique. Moi, je me dis que ce n'est peut-être pas un hasard si

les problèmes dans le monde trouvent toujours leur solution dans le conflit. On a l'impression, en regardant l'histoire, qu'il y a seulement la guerre pour régler les situations. On a de la misère à penser à d'autres avenues. Peut-être est-ce parce que l'histoire ne nous raconte pas ces autres possibilités.»

## Matière à penser

Alors Micheline Dumont a voulu jeter une lumière nouvelle. Via un ouvrage féministe, oui.

«Ce qu'est le féminisme et ce qu'on a dit qu'il était, c'est deux choses, nuance-t-elle cependant. La définition qui a longtemps couru est que les féministes sont contre les hommes. C'est tout à fait faux. Les féministes sont pour la famille, les femmes, les enfants, la paix, la justice, l'égalité entre les sexes.»

Sous cet angle, Micheline Dumont espère fournir matière à penser. Et à agir, bien entendu. Pour qu'enfin surviennent des changements dans la société. Ceci, même si elle n'est pas optimiste.

«Ces changements espérés, une mutation de la société, tout ça me paraît utopique pour l'instant, soupire-t-elle. Mais je l'espère quand même. C'est une belle utopie. Il faut y croire. Et si on veut que ça arrive à un moment donné, il importe d'en parler. Il faut permettre à de nouvelles idées de prendre racines.»



MUSIQUE

Parrain de 284 groupes artistiques  
Renseignements sur les subventions: 1 800 398-1141

VUE PAR



LES ARTS du Maurier



Selon les résultats d'un vote de 250 000 fans britanniques, Bono et son groupe U2 auraient produit avec *The Joshua Tree*, le meilleur album de tous les temps.

## «The Joshua Tree» de U2: le meilleur de tous!

Associated Press  
LONDRES

Le groupe irlandais U2 a détrôné pour une fois les Beatles au royaume de la popularité: *The Joshua Tree* de la bande de Bono figure en effet au sommet de la liste des 100 meilleurs albums de tous les temps, selon les résultats d'un vote de 250 000 fans britanniques rendus publics cette semaine.

Sorti en 1987, l'album des Irlandais a été sacré numéro un dans le palmarès britannique et s'est vendu à plus de 15 millions d'exemplaires à travers le monde.

En deuxième position de ce classement, réalisé pour le compte de la chaîne britannique VH1UK, figure l'album *Thriller* de Michael Jackson, meilleure vente de tous les temps.

Les Beatles, qui pointent régulièrement au sommet de ces votes de popularité avec *Revolver* ou *Sergeant Pepper's Lonely Hearts Club Band*, se classent respectivement cette fois-ci avec ces deux disques en huitième et neuvième positions.

Sur les 10 premiers albums de la liste, quatre datent des années 1990, deux des années 80, deux des années 70 et deux des années 60.

Parmi les albums récemment sortis, *Sing When You're Winning* de Robbie Williams figure à la 13e place et *Parachutes* de Coldplay à la 23e.

Oasis, souvent accusé de s'inspirer largement des Beatles, bat ses héros, en se classant en troisième position avec *(What's The Story) Morning Glory? Le Bat Out Of Hell* de Meat Loaf occupe le quatrième rang devant *Nevermind* de Nirvana.

Radiohead (*The Bends*), Stevie Wonder (*Songs in the Key of Life*) et Madonna (*Ray of Light*) complètent le palmarès des 10 premiers albums.